

# L'Avent avec Saints Louis et Zélie Martin

Quatrième semaine de l'Avent

*Sortir de chez soi*

**Quatrième Dimanche de l'Avent**

*Dimanche 18 décembre*

**Evangile de Jésus-Christ selon St Luc 1,39-45**

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

## **La méditation de la semaine**

« *J'ai reçu trop de grâces devant cette Vierge !* » (Zélie, citée par ses filles) Marie est enceinte, elle mettra bientôt au monde l'Enfant-Dieu, « *le Fils du Très-Haut* » [Lc 1,32] appelé à régner pour l'éternité. Elle est sur le point de devenir la *Theotokos*, littéralement celle qui a accouché de Dieu. Cette place est unique au sein de l'humanité, tant personne d'autre que cette jeune fille de Nazareth ne bénéficiera d'un tel privilège ! Elle pourrait donc se mettre en avant, demander à ce que des honneurs lui soient rendus, organiser autour d'elle et de l'enfant à naître une véritable cour de fidèles... Il n'en est rien. L'évangile de ce dernier dimanche avant Noël nous montre au contraire la « hâte » de Marie ; hâte non de se mettre en avant ou de se trouver au-dessus de la mêlée, mais **hâte d'aller aider une parente**, sa cousine Elisabeth. Ne s'était-elle d'ailleurs pas présentée comme « *servante du Seigneur* » à l'ange Gabriel, lors de l'Annonciation ? Elle se présente à nouveau comme « *servante* » lors de son Magnificat, prononcé devant Elisabeth et devant toutes les générations actuelles.

## ***Recevoir Marie chez soi, comme Elisabeth la reçut chez elle...***

En étant servante, hier comme aujourd'hui, la Vierge d'Israël ne demeure ainsi jamais seule. Les Evangiles nous montrent Marie fiancée à Joseph, puis Marie dans son lien à Dieu par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, Marie aidant Elisabeth, Marie et Jésus, Marie et les « frères » de Jésus, Marie confiée à Jean au pied de la croix, Marie avec les apôtres priant au cénacle... **Marie n'est décidément jamais seule** : Marie se donne et nous est donnée, constamment... La stupeur et l'émerveillement s'emparent d'Elisabeth voyant Marie venir à elle ; « *comment cela se fait-il ?* », « *comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur* » ? La réponse vient de la foi de Marie : elle ne se fait pas une fausse idée du Très-Haut, mais croit en sa bonté, en la puissance du Très-Haut se déployant dans le cours de l'histoire de l'humanité, en ce Dieu pour qui « *rien n'est impossible* » [Lc 1,37]. Aussi Marie imite-t-elle en retour cette bonté, elle participe à cette puissance de la charité en actes : elle vient servir sa cousine dans l'Evangile.

Toute la vie de Marie de Nazareth exprime l'attitude d'une nouvelle Eve dans son lien avec le nouvel Adam, Jésus-Christ. Celui qu'elle s'apprête à mettre au monde vient comme « *l'unique médiateur entre Dieu et les hommes* » [1 Tm 2,5], il vient vaincre par sa Croix et sa Résurrection le péché et la mort, il vient remettre l'Esprit pour quiconque se tourne vers lui. Marie, nouvelle Eve, coopère à l'œuvre salvifique du nouveau Adam par sa prière maternelle ; elle intercède pour obtenir par l'Esprit Saint l'engendrement du Christ en l'âme des croyants (d'où le terme de *Chrétien*), elle-même ayant auparavant engendré le Fils par la grâce de cet Esprit. Cette coopération de Marie et de Jésus est si intime que déjà Elisabeth en dresse le constat : **on ne**

**peut pas accueillir Marie chez soi sans accueillir le Christ !** L'expérience des serviteurs des noces de Cana va dans le même sens : interpellés par Marie, ils sont invités par la mère à accueillir la présence agissante de son Fils : « *faites tout ce qu'il vous dira* » [Jn 2,5].

Mais si le mystère de ce quatrième dimanche de l'Avent, celui de la Visitation, fait bien état de cette présence constante de Jésus avec Marie, n'oublions pas que ce mystère s'accomplit encore aujourd'hui ! **Quiconque se tourne vers Marie se trouve orienté, comme Elisabeth ou les serviteurs de Cana, vers son Fils Jésus-Christ.** Est-il possible d'être fortement attaché à Marie tout en éclipsant la figure de Jésus ? Cela ne serait pas la volonté du Père, cela ne serait pas l'œuvre de l'Esprit, cela ne serait pas la vie – disons-le – d'un vrai disciple du Christ... « *Voici ta mère* » [Jn 19,27], nous dit le Verbe-fait-chair. Croyons-nous en l'accomplissement de cette parole ? « *Jésus ne veut pas que nous marchions sans une mère* », nous rappelle le pape François (*Evangelii Gaudium*). Avons-nous accompli cette volonté du Maître lui-même, en recevant Marie chez nous, pour Mère ?

### ***L'aide de la Sainte Vierge dans un foyer où elle fait partie de la famille***

**Marie fait déjà partie de la vie de Zélie** avant 1858, c'est-à-dire préalablement à sa rencontre avec Louis. Zélie trouve en la Sainte Vierge un appui solide pour l'aider dans les péripéties de sa vie. Marie n'a-t-elle pas murmuré à son cœur, après l'effondrement de son projet de vie religieuse, une idée pour orienter sa vie professionnelle ? « *Fais faire du point d'Alençon* », glisse-t-elle à l'oreille du cœur de Zélie, le 8 décembre 1851... De ce fait la jeune femme (elle n'a pas encore vingt ans) évite de se retrouver prise au dépourvu, elle rebondit rapidement et se met à son compte. Dans la même période Louis, de son côté, se voit offrir une statue de la Vierge de l'Annonciation (la future « Vierge du Sourire » de Thérèse). Il vient d'ouvrir son commerce d'horlogerie, et Marie occupe également une place de choix dans sa vie. Il installe la statue dans le jardin du Pavillon, un endroit un peu en retrait où il se ressourçait régulièrement.

Cette statue de la Vierge ne tarde pas, après leur mariage, à être rapatriée au sein de la maison familiale et à recueillir les prières de la famille. La vie du foyer Martin est en effet ancrée dans la foi chrétienne : les journées commencent avec la Messe, tôt le matin, et s'achèvent avec la prière du soir, autour de la Vierge. Pour le couple Martin comme pour Elisabeth dans l'évangile de ce jour, **Marie est vraiment une personne faisant partie de la famille.** La statue devient ainsi le « coin-prière » du foyer. Zélie, dès ses premières lettres, témoigne de l'« aide » efficace de la Vierge envers celles et ceux qui se confient à elle. Elle en parle à son frère Isidore, dont la foi vacille pendant ses études de pharmacie à Paris : « *tu habites tout près de Notre-Dame des Victoires ? Eh bien ! Entres-y seulement une fois par jour, pour dire un Ave Maria à la Sainte Vierge. Tu verras qu'elle te protégera d'une manière toute spéciale, et qu'elle te fera réussir en ce monde, pour te donner ensuite une éternité de bonheur. Ce que je dis là, ce n'est pas de ma part une piété exagérée et sans fondement ; j'ai sujet d'avoir confiance en la Sainte Vierge, j'ai reçu d'elle des faveurs que moi seul connais* » (CF 1). Puis Zélie encourage son frère en lui demandant, pleine de réalisme et de bon sens féminin, de mettre « *pour moi un cierge ; tu me rendras service. N'aie pas honte de cela. D'ailleurs, personne ne te connaît dans cette église* » (CF 6) ! Pour Zélie, la chose est entendue : **Marie est un rempart pour solidifier ou préserver notre foi.** Ses dernières lettres, écrites alors qu'elle est sur le point de mourir, emportée par une tumeur du sein, sont émouvantes. Zélie y témoigne là aussi du soutien que lui apporte la Vierge Marie au moment de quitter ce monde. Elle y affirme croire fermement en cette parole de « *la Vierge Marie qui nous a dit à tous, comme à Bernadette : « je vous rendrai heureuse, non pas en ce monde, mais en l'autre »* » (CF 210). La protection de Marie ne nous préserve pas des souffrances de la vie mais nous aide à les traverser en conservant le bonheur de sa présence maternelle.

Mais que ce soit avant le drame du décès de Zélie ou après, **toute la famille Martin a pour habitude de se placer sous le regard du Ciel**, confiante en l'intercession de la Vierge. Les joies, les difficultés, les projets, les affaires sont autant de sujets pour la prière quotidienne. Aux côtés des prières habituelles (*Notre Père, Ave Maria*, la prière du *Souvenez-vous* de St Bernard, ou encore une prière quotidienne enseignée par Zélie à ses enfants) se tiennent des prières jaillissant des cœurs en toute simplicité. Concernant l'attente de la venue au monde d'un deuxième enfant par exemple, Zélie se souvient de ce « *8 décembre 1860, jour où j'ai prié notre Mère du Ciel de me donner une petite Pauline, mais je n'y puis penser sans rire, car j'étais absolument comme une enfant qui demande une poupée à sa mère et je m'y prenais de même. Je voulais avoir une Pauline comme celle que j'ai et je mettais les points sur les i, dans la crainte que la Sainte Vierge ne comprenne pas bien ce que je désirais* » (CF 147). Pour la petite histoire, Pauline naît effectivement le 7

septembre 1861, soit exactement neuf mois plus tard. Plusieurs années durant, Zélie (probablement un peu confuse de la témérité de sa prière) remercie quotidiennement la Vierge de lui avoir obtenu cette grâce... Pour l'activité professionnelle, Marie est également sollicitée par la famille. Zélie se souvient des moments difficiles des années 1870-1871 : « *j'étais accablée de travail et de soucis de toute espèce, mais j'avais cette ferme confiance d'être soutenue d'en-haut* » (CF 65).

Malgré les difficultés, **la présence de la Vierge Marie apporte enthousiasme et sérénité au foyer**. Les filles aiment se recueillir quotidiennement avec les parents. La petite Thérèse aime ainsi voir son père prier, « *n'ayant qu'à le regarder pour savoir comment prient les Saints* » (Manuscrit A). La prière des enfants se trouve stimulée par l'exemple des parents. Lors du mois de Marie, le coin-prière de la famille est particulièrement fleuri, au point de devenir un véritable petit oratoire ! Au milieu des branches d'aubépine qui montent jusqu'au plafond, la statue se détache alors sur un fond de fleurs et de verdure. Les enfants allument avec plaisir les bougies autour de la Vierge, même s'ils se plaignent parfois des exigences méticuleuses de leur mère quant à l'aménagement de ce lieu de prière. Qu'importe, la Sainte Vierge est là et « *c'est à ses pieds que maman faisait faire notre prière, témoigne Céline, et nous la baisions si souvent que ses doigts étaient tout cassés et qu'il fallait avoir en réserve plusieurs paires de mains !* ». La foi est bien transmise et la joie de l'Évangile aussi...

La présence de Marie dans la vie de Louis et Zélie Martin aura été bénéfique, dans tous les moments de leurs vies, heureux ou difficiles. Louis s'écriera devant ses filles, « *Mon Dieu, c'en est trop !* », et Zélie confiera à ses filles, elle aussi ; « *j'ai reçu trop de grâces devant cette Vierge !* » **Avec Louis et Zélie, n'ayons pas peur de trop aimer Marie...**

### **3 pistes pour s'approprier l'Évangile et suivre l'exemple de Louis et Zélie :**

L'accueil qu'Elisabeth fait à la Vierge, dans l'Évangile, lui permet d'expérimenter combien le Christ est lui aussi présent, et combien Marie est venue « *non pour être servi[e], mais pour servir* » [Mc 10,45] comme son Fils ! **Avons-nous accueilli Marie chez nous**, comme Elisabeth, ou plutôt comme Jean le disciple bien-aimé ? Quelle place lui accordons-nous dans notre vie quotidienne ?

Inquiète pour son frère Isidore dont la foi est plutôt vacillante pendant ses années d'études de pharmacie, Zélie le supplie de bien vouloir entrer dans une église pour prier et poser un geste concret. A travers cette anecdote, Zélie nous interpelle nous aussi ; n'ayons pas honte de **poser des gestes concrets soutenant notre foi** et attirant sur nous la bénédiction de son Fils...

La question de la **transmission de la foi** est préoccupante pour nombre d'entre nous, surtout quand il s'agit d'un éveil (ou d'un réveil) difficile de la foi chez un membre de la famille proche : conjoint, enfants, petits-enfants... Là aussi, Marie se présente à nous comme celle qui nous « *aide* ». Grâce à son intercession et grâce aux conseils de Zélie, Isidore a pu sauvegarder sa foi. Trente-cinq ans plus tard, c'est même lui qui financera la première impression d'*Histoire d'une âme* !

Fr. Cyril Robert, ocd (Paris)

### **Prier chaque jour de la semaine**

#### **Lundi 19 décembre Rencontre avec le Pape**

Thérèse est profondément affectée par cette indécision épiscopale concernant sa demande d'entrée au Carmel. C'est alors que son père parle d'aller rencontrer le Pape. N'a-t-il pas prévu de participer en novembre 1887 à un pèlerinage à Rome pour le Jubilé de Léon XIII ? L'occasion de faire un grand voyage réjouit tout le monde. Louis, Céline et Thérèse vont visiter Paris, traverser la Suisse et rejoindre l'Italie où les visites se succèdent : Milan, Venise, Bologne, enfin la ville éternelle, Rome.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à son frère) Tu sais qu'étant jeune fille, je me suis donné un coup dans la poitrine à l'angle d'une table. On n'y fit pas alors attention, mais aujourd'hui, j'ai une glande au sein qui me cause de l'inquiétude, surtout depuis qu'elle me fait un peu souffrir. Cependant quand j'y touche, elle ne me fait aucun mal, bien que je sente tous les jours et plusieurs fois par jour, des engourdissements ». (Zélie).

**Parole de Dieu :** « Sachez-le, aucune prophétie de l'Écriture n'est objet d'explication personnelle ». (2 Pierre 1, 20).

### **Dans ma vie**

La découverte d'une maladie grave résonne comme un tremblement de terre. Tout allait bien jusque là. Subitement l'on prend conscience que la vie va s'arrêter dans un court délai. Pourquoi moi ? Comment est-ce possible ? Tant de questions insolubles se télescopent. Une seule réponse demeure pourtant stable depuis l'aurore de l'existence : dieu est là et nous tient dans sa main. Aucun cheveu de notre tête ne tombe sans qu'il ne le sache. C'est alors qu'une paix profonde nous envahit : Dieu est père de miséricorde et rien ne nous arrive sans qu'Il ne nous avec nous. Tournons-nous alors vers son pardon, intensifions notre vie sacramentelle.

**Effet de Conversion :** Je vais accomplir aujourd'hui un acte d'abandon à la Divine Miséricorde avec l'intention de me remettre complètement entre les mains du Père.

### **Mardi 20 décembre** *La Volonté de Dieu avant tout*

L'audience papale tant attendue a lieu le 20 novembre 1887. Thérèse se jette aux pieds du Saint Père et l'implore de permettre son entrée au Carmel. Léon XIII regarde cette jeune fille tendrement et lui répond avec bienveillance qu'elle doit obéir aux supérieurs et s'en remettre à la Volonté de Dieu. Thérèse reste sur sa faim... Elle rentre tristement à Lisieux. Et pourtant, en ce matin du 1er janvier 1888, à la veille de ses quinze ans, la petite dernière de Louis et Zélie Martin reçoit une lettre de Monseigneur l'évêque. Une lecture rapide... et c'est l'allégresse : Thérèse a l'autorisation d'entrer au Carmel.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à ses filles) Je t'expédie une douzaine de coquilles d'or, tu en donneras deux à Céline et deux à ma petite Reine, en les embrassant bien sur les deux joues. Et toi, ma grande, console-toi et encore une fois, je t'assure que tu ne te repentiras pas de m'avoir laissé partir (en voyage) ; aussi je t'embrasse, ainsi que ma Léonie, bien fort, bien fort. N'oublie pas de remettre les huit coquilles à ma « perle fine » du Carmel ». (Louis).

**Parole de Dieu :** « Vivez dans la prière et les supplication ; priez en tout temps dans l'Esprit » (Ephésiens 6, 18).

### **Dans ma vie**

L'affection de Louis pour ses filles est remarquable. Sa paternité n'est-elle pas un exemple pour les pères de famille ? Il est ferme, exigeant et débordant de tendresse tout en même temps. Il aime le terrain de la complicité sans sombrer dans l'infantilisme. Avec ses adolescentes il garde le contact en prenant du temps et partageant des moments de jeux ou de voyages, hors de toute obsession de rentabilité ou d'activisme. Saint Louis Martin, maître en gratuité et pédagogue exceptionnel, enseignez-nous la voie de la patience et du don de nous-mêmes.

**Effet de Conversion :** Lorsque quelque chose me demandera de la peine et que j'hésiterai à renoncer, je m'imposerai de persévérer et de finir la tâche prévue. Pour l'amour de Dieu.

### **Mercredi 21 décembre** *L'entrée au Carmel*

Il faudra attendre jusqu'en avril pour que Thérèse rejoigne le monastère. Louis propose alors un pèlerinage à Jérusalem... L'offre est refusée car pour cela, il aura fallu repousser la date d'entrée au Carmel. Le 9 avril 1888, c'est le jour du départ, ou plutôt de l'arrivée. Devant la porte, Louis ne peut s'empêcher de laisser couler quelques larmes au moment où il bénit sa fille. Le Carmel de Lisieux abrite désormais trois de ses « petites ». Marie, Pauline et Thérèse. Le lendemain, il écrit à ses amis : « Ma petite Reine est entrée hier au Carmel. Dieu seul peut exiger un tel sacrifice, mais il m'aide si puissamment qu'au milieu de mes larmes, mon cœur surabonde de joie.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à sa fille Pauline) C'est donc mercredi l'Immaculée Conception ; c'est une très grande fête pour moi ! (...) Cette année j'irai encore trouver la Sainte Vierge de grand matin, je veux être la première arrivée ; je ne lui demanderai plus de petites filles ; je la prierai seulement que celles qu'elle m'a données soient toutes des saintes et que moi, je les suive de près » (Zélie).

**Parole de Dieu :** « Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte » (Marc 6, 50).

### **Dans ma vie**

La prière mariale est centrale dans la vie de la famille Martin. La présence de la statue de Notre Dame, la fameuse « Vierge du Sourire » indique bien l'attitude intérieure des occupants de la maison : avoir un esprit de Fils, c'est savoir qui est son Père, qui est sa Mère. Chaque jour, en famille, la prière des cœurs humbles s'élève vers les Cieux : « Je Vous salue Marie, pleine de grâce... » Quand une sainte maman s'appuie sur la Mère de Dieu pour accomplir son devoir d'état, l'on ne peut qu'être en admiration devant ce que Dieu a pu réaliser de magnifique dans le cœur d'une femme, Zélie.

**Effet de Conversion :** Si je n'ai pas une belle représentation de Notre Dame dans mon intérieur, je prévois de faire « un petit coin » marial qui soit joli... et fleuri.

### **Jeudi 22 décembre**

#### **« J'ai le cœur déchiré »**

Depuis le voyage chez le Souverain Pontife, Louis Martin a beaucoup vieilli. Céline écrit ainsi à sa jeune sœur : « Ce pauvre petit père me semble maintenant si vieux, si usé. (...) J'ai le cœur déchiré, je me figure qu'il mourra bientôt ». Il commence à souffrir d'artériosclérose, de crises d'urémie qui provoquent étourdissements et malheureusement des pertes de mémoires... Le 23 juin 1888, une grande inquiétude agite les Buissonnets : Louis Martin a disparu ! Le lendemain, un télégramme du Havre est annoncé : Louis demande de l'argent sans laisser d'adresse. On le retrouve là-bas, lucide mais harcelé par l'idée de vivre en ermite.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à sa fille Marie) Ma Marie, ma grande, ma première, continue à conduire ton petit bataillon le mieux que tu pourras et sois plus raisonnable que ton vieux père, qui a déjà assez de toutes les beautés qui l'entourent et qui rêve du Ciel et de l'infini. Vanité des vanités, et tout n'est que vanité, hors aimer Dieu et le servir ! » (Louis).

**Parole de Dieu :** Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, m'est un frère et une sœur et une mère. » (Matthieu 12, 50).

### **Dans ma vie**

La mission de l'aîné dans une famille est belle et sérieuse. Loin de chercher à faire peser sur les épaules du

premier-né une charge qui ne serait pas la sienne, nous pouvons dire que ce n'est pas par hasard si untel est l'aîné. Il n'y a pas de hasard en Dieu. Seulement une divine Providence qui veille sur chacun et accompagne les pas hésitants. L'aîné à la mission de l'exemplarité : il est investi par Dieu de cette douce exigence d'être celui sur qui les regards des suivants se posent. Voilà une belle occasion de faire l'apprentissage de la responsabilité, comme un chef de patrouille dans le scoutisme avance en premier de cordée.

**Effet de Conversion** : à quelques jours de Noël, je prends un bon moment de prière silencieuse auprès de la Crèche. La contemplation de Marie et Joseph pourra m'aider à préparer mon cœur à la venue du Divin Enfant.

### **Vendredi 23 décembre** *Toujours plus généreux*

L'errance de Louis au Havre va traumatiser la famille, spécialement Thérèse qui a choisi de rejoindre le Carmel au moment où son père entre dans une grande période de fragilité. Certaines paroles méchantes franchissent la clôture du Carmel : si Louis a perdu la tête, n'est-ce pas dû au départ de ses jeunes filles en religion, surtout de la plus jeune qu'il aime tant ? Louis alterne les périodes de lucidité et de rechutes. Sentant sa fin proche, il se montre toujours plus généreux : il offre, entre autre, les 10 000 francs que coûte l'achat d'un maître-autel à la cathédrale de Lisieux.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à sa fille Pauline) On ne peut être heureux que la terre. Quand on a la fortune, on désire les honneurs, je vois cela chez toutes les personnes qui se sont enrichies. (...) je n'aime pas voir (Marie) avec des gens si riches, cela donne des envies malsaines. Je ne désire nullement fréquenter ces personnes-là » (Zélie).

**Parole de Dieu** : « Une fois de plus, aie pitié de nous ! Foule aux pieds nos fautes, jette au fond de la mer tous nos péchés ! » (Michée 7, 19).

### **Dans ma vie**

L'orgueil est un mal affreux. Zélie, humble travailleuse dans la vigne du Seigneur, ne compte ni sa peine, ni son temps. Elle connaît les bienfaits jaillis de l'accomplissement des humbles tâches du quotidien. Son désir de perfection est un aiguillon qui va l'aider à désirer pour ses filles qu'elles vivent en véritables chrétiennes. C'est la raison pour laquelle elle les dissuadera bien souvent de chercher les fréquentations qui pourraient les écarter de la simplicité évangélique. L'orgueil, tel le lierre qui enlace l'arbre à la manière d'un serpent, est un poisson mortel.

**Effet de Conversion** : Il faut beaucoup d'humiliations pour un peu d'humilité dit-on. Je ne craindrai pas celles-ci pour mieux obtenir celle-là.

### **Samedi 24 décembre** *Prise d'habit*

Un an après son entrée au Carmel de Lisieux, Thérèse prend l'habit. Nous sommes le 10 janvier 1889. En ce jour, la santé de Louis est stable : il peut descendre la nef de la chapelle conventuelle au bras de sa fille, qui écrit : « Jamais il n'avait été plus beau, plus digne. Il fit l'admiration de tout le monde ». Pourtant, un mois plus tard, un nouveau drame. Lors d'une crise sévère, Louis s'imagine en plein milieu d'une bataille et s'empare de son revolver. Appelé en hâte, l'oncle Isidore parvient à désarmer son beau-frère... Ce triste épisode implique une nouvelle prise de décision à l'endroit de Louis.

### **À l'école des Saints Louis et Zélie Martin**

« (à sa fille Marie) Je pense souvent à vous toutes, et dernièrement, j'ai fait un très beau rêve où je te voyais si bien que c'était comme une réalité. Si je pouvais vous faire ressentir tout ce que j'éprouve en admirant les

grandes et belles choses qui se déroulent devant moi ! Mon Dieu, que vos œuvres sont donc admirables ! (...) C'est trop, Seigneur, vous êtes trop bon pour moi ! » (Zélie).

**Parole de Dieu :** « Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri, sauve-moi, et je serai sauvé, car tu es ma louange ! » (Jérémie 17, 14).

### **Dans ma vie**

L'habit religieux n'est ni un uniforme ni un déguisement. C'est la parure dont l'Esprit Saint revêt les êtres qu'il s'est réservés. Mis à part, les religieux sont mariés avec Dieu pour toujours. Et leurs noces sont continuelles : c'est la raison pour laquelle ils sont appelés à ne pas se départir de leur vêtement de fête. Même la nuit, ils sont nombreux à le conserver pour signifier qu'ils sont, comme dans un linceul, morts au monde et vivants en Jésus-Christ. Signe de pauvreté, l'habit religieux est une invitation à l'humilité : je ne suis rien sans Dieu qui me revêt de sa beauté.

**Effet de Conversion :** Je prends le temps de lire et de méditer l'Evangile de la Messe de la Nuit pour ensementer mon âme de la Parole de Dieu qui nourrit et féconde.